

Une oeuvre inspirante

La Paroisse Notre-Dame de Québec. Ses curés et leurs époques, de Jean-Marie Lebel, 352 p. ISBN 9782894487846

L'Inspirante Basilique-Cathédrale. L'architecture de Notre-Dame de Québec, de Denyse Légaré, 176 p. ISBN 9782894487839

Joyeuse Lumière. Les vitraux de Notre-Dame de Québec, de Jean-Claude Filteau et Daniel Abel, 224 p. ISBN 9782894487822

L'Église Notre-Dame-des-Victoires. Un monument historique sur la place Royale à Québec, de Paul Labrecque, 160 p. ISBN 9782894487860

Église pionnière de Québec. Origine et fondateurs (1615-1664), de Georges Gauthier-Larouche, 184 p. ISBN 9782894487853

David Mendel

Volume 14, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037455ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037455ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Mendel, D. (2016). Une oeuvre inspirante / *La Paroisse Notre-Dame de Québec. Ses curés et leurs époques*, de Jean-Marie Lebel, 352 p. ISBN 9782894487846 / *L'Inspirante Basilique-Cathédrale. L'architecture de Notre-Dame de Québec*, de Denyse Légaré, 176 p. ISBN 9782894487839 / *Joyeuse Lumière. Les vitraux de Notre-Dame de Québec*, de Jean-Claude Filteau et Daniel Abel, 224 p. ISBN 9782894487822 / *L'Église Notre-Dame-des-Victoires. Un monument historique sur la place Royale à Québec*, de Paul Labrecque, 160 p. ISBN 9782894487860 / *Église pionnière de Québec. Origine et fondateurs (1615-1664)*, de Georges Gauthier-Larouche, 184 p. ISBN 9782894487853. *Rabaska*, 14, 172–177. <https://doi.org/10.7202/1037455ar>

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

- La Paroisse Notre-Dame de Québec. Ses curés et leurs époques*,
de Jean-Marie Lebel, 352 p. ISBN 9782894487846
- L’Inspirante Basilique-Cathédrale. L’architecture de Notre-Dame
de Québec*, de Denyse Légaré, 176 p. ISBN 9782894487839
- Joyeuse Lumière. Les vitraux de Notre-Dame de Québec*,
de Jean-Claude Filteau et Daniel Abel, 224 p.
ISBN 9782894487822
- L’Église Notre-Dame-des-Victoires. Un monument historique sur
la place Royale à Québec*, de Paul Labrecque, 160 p.
ISBN 9782894487860
- Église pionnière de Québec. Origine et fondateurs (1615-1664)*,
de Georges Gauthier-Larouche, 184 p. ISBN 9782894487853

Une œuvre inspirante

DAVID MENDEL

Historien de l’architecture
et président des Visites Mendel

En 2014, la paroisse de Québec, première paroisse catholique du continent au nord des possessions espagnoles, a célébré son 350^e anniversaire. Les fêtes, qui ont duré toute l’année, ont été source d’inspiration et d’espoir pour l’Église catholique, en butte à d’énormes difficultés, notamment l’amenuisement des congrégations qui force la fermeture de nombreux lieux de culte. Pour rendre un hommage durable à l’histoire remarquable de la paroisse Notre-Dame de Québec, à son église et au patrimoine qu’elle représente, cinq auteurs ont été invités à créer une collection de cinq ouvrages richement illustrés, sous la direction de l’historien Jean-Marie Lebel. Les livres ont été conçus pour un attrait visuel maximal et pour être accessibles à un vaste public. Leurs grandes dimensions mettent en valeur les admirables photographies de Daniel Abel ainsi que de nombreux plans, documents, illustrations et photographies historiques.

François de Laval, vicaire apostolique, qui deviendra le premier évêque de Québec, crée une première paroisse en 1664 autour de la petite église de Notre-Dame-de-la-Paix construite par les jésuites à la fin des années 1640. Il choisit pour sa paroisse le nom d’Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, mais on l’appellera rapidement Notre-Dame de Québec. En 1674, il érige Québec en diocèse, et Notre-Dame devient cathédrale. Deux cents ans plus tard, le pape Pie IX honore Notre-Dame de Québec en en faisant la première basilique mineure d’Amérique du Nord, reconnaissant son rôle

primordial dans l'établissement de la foi catholique sur le continent. Sous le régime français, l'évêque de Québec dirige un diocèse qui couvre tout le territoire revendiqué par la France en Amérique du Nord, et s'étend, vers le sud, jusqu'au golfe du Mexique et, vers l'ouest, par-delà les Prairies, jusqu'au pied des montagnes Rocheuses. Avec le temps, le diocèse original sera graduellement fractionné, de sorte qu'il y a aujourd'hui plus de 150 diocèses sur ce vaste territoire que se partagent désormais le Canada et les États-Unis.

Les fidèles de la paroisse Notre-Dame de Québec seront éprouvés par la famine, les épidémies et la guerre, et l'histoire de leur lieu de culte sera aussi dramatique. La cathédrale Notre-Dame est presque anéantie par les canons anglais en 1759, mais elle est reconstruite et progressivement embellie par des générations d'architectes, d'artistes et d'artisans. Les derniers travaux d'importance auront lieu en 1920-1921. Le 22 décembre 1922, un terrible incendie ne laisse que des ruines fumantes. Seuls restent les murs de pierre à l'intérieur desquels la reconstruction commence dès 1923. La recreation du décor original presque à l'identique tient de l'exploit. Les visiteurs du monde entier sont étonnés et inspirés par le spectaculaire baldaquin recréé par André Vermare et par l'histoire remarquable de la reconstruction.

Le premier des cinq volumes de la collection, intitulé *L'Église pionnière de Québec, origines et fondateurs (1615-1664)*, œuvre de Georges Gauthier-Larouche, est consacré à « la période héroïque de la fondation de l'Église de Québec » et, en particulier aux lieux de culte construits par les récollets et les jésuites avant l'érection de la première paroisse en 1664. Des documents historiques ainsi que des cartes et des dessins exécutés spécialement pour le livre illustrent l'exploration fort bien documentée des premières années de la colonie. L'auteur traite de l'emplacement de la première chapelle de la ville basse, érigée par les récollets en 1615. Il présente ensuite une toute première reconstitution du premier couvent fortifié construit par les frères sur les bords de la rivière Saint-Charles en 1619-1620, et une autre, du couvent que les jésuites ont bâti sur l'autre rive en 1626. Georges Gauthier-Larouche fait une analyse convaincante d'un sujet controversé depuis de nombreuses générations : l'emplacement approximatif de l'église Notre-Dame-de-Recouvrance, construite en 1633, et de la chapelle attenante, où fut inhumé Samuel de Champlain, fondateur de Québec. Il parle en outre de la maison-chapelle des Cent Associés, de la première fabrique de Québec et de son presbytère. Enfin, il décrit les étapes qui ont mené à la création de la première paroisse et la construction, en 1647-1648, de Notre-Dame-de-la-Paix, l'église qui accueillera plus tard la paroisse Notre-Dame de Québec.

Dans *La Paroisse Notre-Dame de Québec, ses curés et leurs époques*, Jean-Marie Lebel raconte l'histoire de la première paroisse à travers la vie

des 26 prêtres qui l'ont dirigée depuis 350 ans, de 1664 à 2014, de Henri de Bernières, qui en fut curé de 1664 à 1687, jusqu'à M^{gr} Denis Bélanger, qui exerce cette fonction depuis 2009. Il décrit les difficultés et les accomplissements de chaque époque et retisse la trame historique de la paroisse, de l'Église catholique et de la ville de Québec à travers les siècles.

Pour François de Laval, en effet, l'érection de la première paroisse s'inscrit dans un projet beaucoup plus vaste : celui d'implanter l'Église catholique en Nouvelle-France. Le premier évêque de Québec veut que l'église Notre-Dame, située à côté de son séminaire, joue un rôle de premier plan dans l'éducation religieuse des garçons et des jeunes hommes qui fréquentent le Petit Séminaire et le Grand Séminaire. Aussi décide-t-il que la paroisse sera administrée par le Grand Séminaire et que le curé sera choisi parmi les prêtres de cette institution. Pendant la durée de son mandat, toutes les nouvelles paroisses restent liées au Séminaire. M^{gr} de Saint-Vallier, son premier successeur, rompt ce lien afin que les paroisses dépendent directement de lui, comme évêque. Notre-Dame de Québec restera toutefois unie au Séminaire jusqu'en 1768.

À sa création, en 1664, Notre-Dame de Québec englobe la ville et les actuels quartiers Saint-Jean-Baptiste, Montcalm et Saint-Sacrement, Saint-Roch, Saint-Sauveur et Saint-Malo, Limoilou, Vanier et Duberger. À mesure que la population croît, de nouvelles paroisses se forment et se détachent de Notre-Dame de Québec. C'est le cas de Notre-Dame-des-Anges en 1721, de Saint-Roch en 1829, de Notre-Dame-de-la-Garde en 1885, de Saint-Jean-Baptiste en 1886, de Saint-Cœur-de-Marie en 1918, de Notre-Dame-de-la-Paix en 1941, de Notre-Dame-des-Victoires en 1944 et de Saint-Vincent-de-Paul en 1949. Aujourd'hui, la première paroisse ne couvre pratiquement plus que le district historique du Vieux-Québec. En 2004 Notre-Dame-des-Victoires a cessé d'être une paroisse indépendante et a été réintégrée à la paroisse Notre-Dame de Québec.

L'Inspirante Basilique-Cathédrale. L'architecture de Notre-Dame de Québec, de Denyse Légaré, raconte l'histoire architecturale de Notre-Dame et celle des architectes, artistes et artisans qui ont contribué à l'évolution du bâtiment et de son ornementation au fil des siècles, depuis Notre-Dame-de-la-Paix, la petite église au plan en croix latine devenue église paroissiale en 1664, puis cathédrale en 1674. En 1683, Louis XIV accorde des subsides pour l'agrandissement et l'embellissement de la nouvelle cathédrale. Denyse Légaré illustre chaque étape de l'évolution de l'édifice d'excellentes reproductions en couleur des plans architecturaux, dont celui de la façade projetée par l'architecte Claude Baillif en 1683. Elle résume la carrière de nombre des architectes, constructeurs et artistes qui ont contribué à cette histoire. Sa description des plans dessinés par Gaspard Chaussegros de Léry, ingénieur

militaire, pour rebâtir et embellir la cathédrale entre 1742 et 1749 est particulièrement bien illustrée par de magnifiques reproductions en couleur, dont le dessin d'une façade très simple et moins coûteuse, accompagné d'une retombe proposant une façade classique plus élaborée, pour le cas où les autorités disposeraient des fonds suffisants. En 1759, la cathédrale est réduite en ruines pendant le siège de Québec. Trois mois durant, la ville recevra 40 000 boulets de canon et 10 000 bombes incendiaires.

La reconstruction commence en 1766, sous la direction de Jean Baillairgé, premier d'une dynastie familiale de bâtisseurs, architectes et artistes qui travailleront à la cathédrale pendant des générations. M^{me} Légaré brosse un portrait de Jean Baillairgé et de son fils François, créateur du splendide baldaquin doré, du tabernacle et des statues de saints exécutés pour le sanctuaire entre 1787 et 1800. En 1843, Thomas Baillairgé, fils de François, dessine les plans d'une nouvelle façade néoclassique. En 1857, Charles Baillairgé (petit-cousin de Thomas) dessine une clôture et un portail en fer forgé ornements. La chapelle du Sacré-Cœur sera ajoutée en 1888, puis la chapelle Saint-Louis, en 1897. D'importants travaux destinés à compléter le décor de la nef seront entrepris en 1920, sur des plans des architectes Tanguay et Chênevert. En 1922, la cathédrale est à nouveau la proie d'un incendie destructeur. Le chapitre consacré à cette seconde reconstruction est accompagné des plans architecturaux et des photographies prises tout au long du projet, qui durera de 1923 à 1925. Les photographies inspirantes de Daniel Abel révèlent le talent de ceux qui ont redonné toute sa beauté à cet intérieur historique remarquablement restitué. L'ouvrage de M^{me} Légaré se termine par un chapitre sur l'exposition consacrée aux trésors de Notre-Dame de Québec, installée dans les tribunes de la cathédrale, qui constitue un autre héritage durable des célébrations du 350^e anniversaire. Elle évoque les cloches fondues en France pour Notre-Dame de Québec, en 1923, la chapelle funéraire de François de Laval, le travail accompli en 1991 par l'architecte Émile Gilbert et les sculpteurs Jules Lasalle et Marion Ducharme, de même que la crypte et l'exposition attenante, également ouvertes au public. Les dernières pages sont illustrées de photographies de la porte sainte, inaugurée le 8 décembre 2013 pour marquer l'ouverture des fêtes du 350^e anniversaire.

Joyeuse Lumière. Les vitraux de Notre-Dame de Québec, quatrième livre de la collection, est dû à la plume de Jean-Claude Filteau et aux photographies de Daniel Abel, d'ailleurs présenté comme coauteur étant donné sa contribution considérable à l'ouvrage. Le livre s'ouvre sur une introduction instructive aux principes de l'architecture religieuse ainsi qu'à l'esthétique et au rôle symbolique des vitraux.

Les vitraux actuels ont été installés après le terrible incendie de 1922. Les auteurs reproduisent d'ailleurs une photographie dramatique des ruines,

accompagnée du texte intégral de la résolution unanime, signée par le curé et les marguilliers le 17 janvier 1923 et annonçant la décision d'entreprendre la tâche colossale de reconstruire Notre-Dame de Québec.

La fabrication de presque tous les vitraux de la cathédrale reconstruite est confiée à deux entreprises : Franz Mayer & Company, de Munich, en Allemagne, et la Maison Champigneulle, à Bar-le-Duc et à Paris, en France. Les vitraux inférieurs, le long de la nef, sont consacrés aux thèmes de Marie dans les évangiles et ceux du chœur, à l'Eucharistie ; les vitraux supérieurs de la nef représentent des saints et des saintes, des anges, les évangélistes ainsi que les pères et les docteurs de l'Église. L'ouvrage décrit les vitraux de la chapelle Saint-Louis et de la chapelle Saint-Vincent-de-Paul, ceux qui sont consacrés aux saints martyrs canadiens ainsi que les sculptures sur verre en relief qui illustrent la vie de François de Laval dans la chapelle commémorative érigée en 1993 pour recevoir sa dépouille. Jean-Claude Filteau propose une analyse très fouillée de chacun. Il résume la vie des saints et décrit les attributs ou symboles qui les identifient. C'est un livre à savourer longuement, qui invite à découvrir les vitraux de Notre-Dame de Québec pour en apprécier la facture et le symbolisme.

L'Église Notre-Dame-des-Victoires. Un monument historique sur la place Royale à Québec, de Paul Labrecque, relate l'histoire de la petite église construite en 1688 dans la basse ville, comme desserte de la paroisse Notre-Dame de Québec. D'abord appelée église de l'Enfant-Jésus, elle devient Notre-Dame-de-la-Victoire, puis Notre-Dame-des-Victoires, après les deux victoires de 1690 et de 1711 sur les Anglais. Notre-Dame-des-Victoires est érigée en paroisse indépendante en 1944, puis rattachée à la paroisse mère de Notre-Dame de Québec en 2004.

Elle s'élève là où Samuel de Champlain avait fait construire sa première habitation. Paul Labrecque a accompagné son texte de plans, d'illustrations et de maquettes historiques, et retrace l'histoire de ce premier édifice en bois, puis du bâtiment en pierre à tours rondes qui lui a succédé et qui est devenu le magasin du roi. Il présente ensuite chronologiquement l'histoire et les étapes de la construction de l'église au fil des siècles, en plus de brosser un portrait des architectes et des artistes qui ont conçu et réalisé le bâtiment et son ornementation. Comme les autres ouvrages de la série, le livre est magnifiquement illustré et permet une exploration visuelle de toutes les œuvres d'art et de tous les objets qui décorent l'église, notamment l'ex-voto fabriqué en 1655, représentant le navire de guerre le Brézé, un tabernacle attribué à François-Noël Levasseur et datant probablement de 1727-1728, et le tabernacle principal conçu et sculpté par David Ouellet en 1878 sous forme d'une forteresse surmontée d'une statue de Notre-Dame-des-Victoires et d'anges qui tiennent des drapeaux indiquant la date des deux victoires

sur les Anglais. Chaque œuvre d'art de l'église est illustrée et expliquée. Le dernier chapitre est consacré à l'église d'aujourd'hui, comme lieu de culte et comme attrait touristique d'importance.

Notre-Dame-des-Victoires et Notre-Dame de Québec, toutes deux situées au cœur de l'arrondissement historique de Québec, accueillent chaque année des dizaines de milliers de visiteurs du monde entier. À l'occasion des fêtes du 350^e anniversaire, leur nombre s'est multiplié. Pour souligner l'événement, le Saint-Siège a accordé à Notre-Dame de Québec le privilège d'installer une porte sainte, première en Amérique du Nord et septième au monde. Œuvre du sculpteur Jules Lasalle, la porte est un rappel symbolique des célébrations et une contribution durable à l'héritage religieux et artistique de l'Église. Plus de 325 000 pèlerins et visiteurs l'ont franchie du 8 décembre 2013 au 28 décembre 2014, date de sa fermeture. Au total, plus de 1,4 million de personnes ont visité Notre-Dame de Québec pendant l'année du 350^e anniversaire. Malgré ce succès éclatant de cette année anniversaire, le nombre de fidèles qui assistent aux messes hebdomadaires a diminué à un point tel qu'il devient très difficile de trouver les fonds nécessaires à l'entretien de ces importants bâtiments historiques. Le patrimoine architectural et artistique de Notre-Dame de Québec et de Notre-Dame-des-Victoires ne peut plus être préservé pour les générations futures sans l'aide de la communauté plus vaste et des visiteurs d'un peu partout au monde. Heureusement, la campagne de financement en cours remporte un remarquable succès. Elle ne s'adresse d'ailleurs pas qu'aux catholiques, mais à toutes les personnes sensibles à la préservation de notre patrimoine.

Les cinq volumes commandés pour souligner le 350^e anniversaire resteront une importante source de référence pendant de nombreuses années. Fruit de recherches poussées, ils fournissent une abondance de renseignements aux historiens, mais également au grand public, grâce à une prose claire et habile et aux photographies et illustrations inspirantes. Force est d'admettre toutefois que certains textes sont si détaillés qu'ils intéresseront sans doute davantage les spécialistes. S'il est un reproche que l'on puisse faire à cette belle collection, c'est le poids et les dimensions substantiels des ouvrages, qui pourraient faire hésiter les voyageurs. La production d'une autre publication plus petite et donc plus pratique pour les touristes est-elle envisageable ? Une chose est sûre, les cinq volumes consacrés à la paroisse Notre-Dame de Québec sont un accomplissement majeur et une contribution inspirante et significative à la mise en valeur de notre patrimoine religieux.